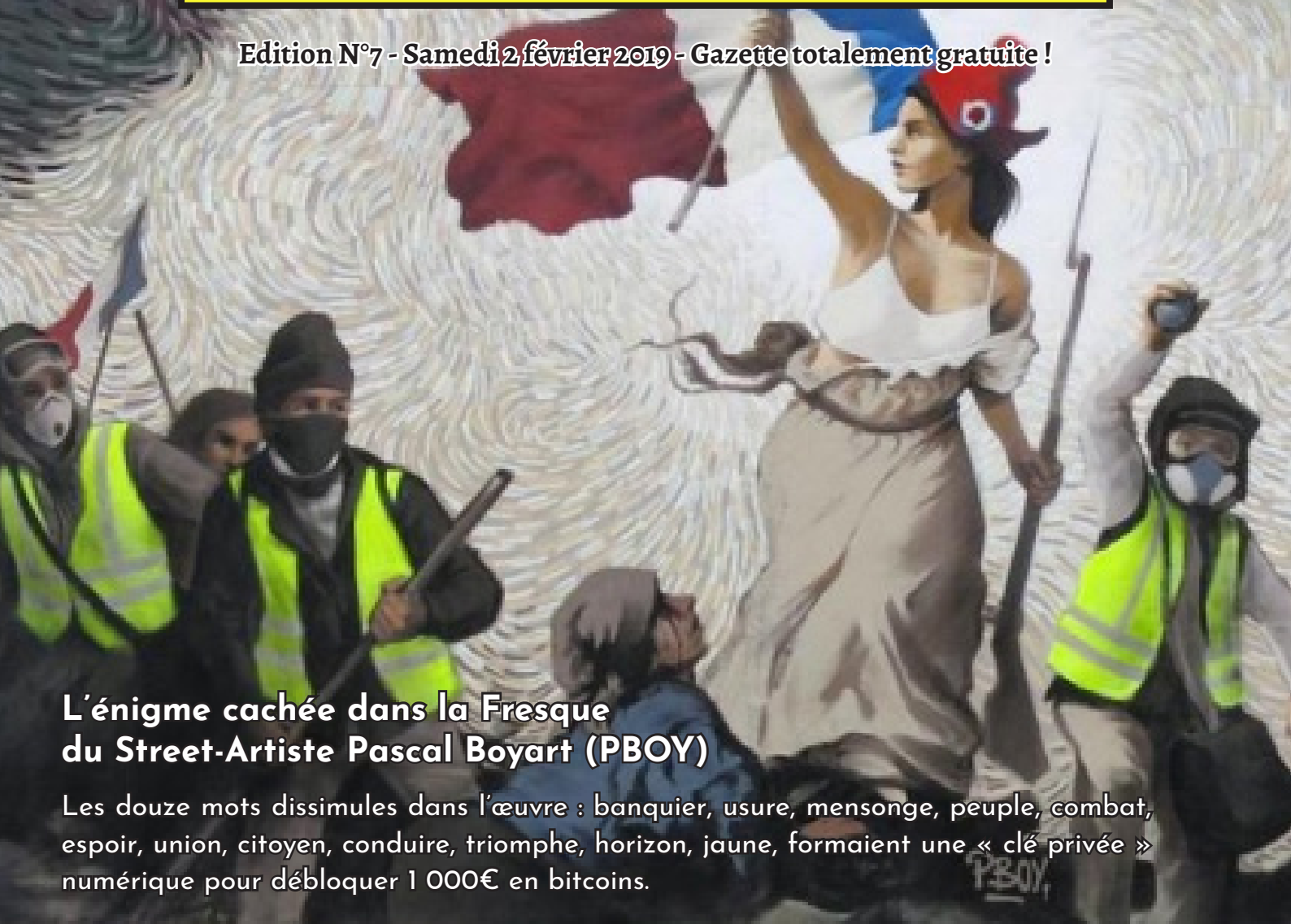


# La Gazette

## des Gilets Jaunes

Edition N°7 - Samedi 2 février 2019 - Gazette totalement gratuite !



### L'énigme cachée dans la Fresque du Street-Artiste Pascal Boyart (PBOY)

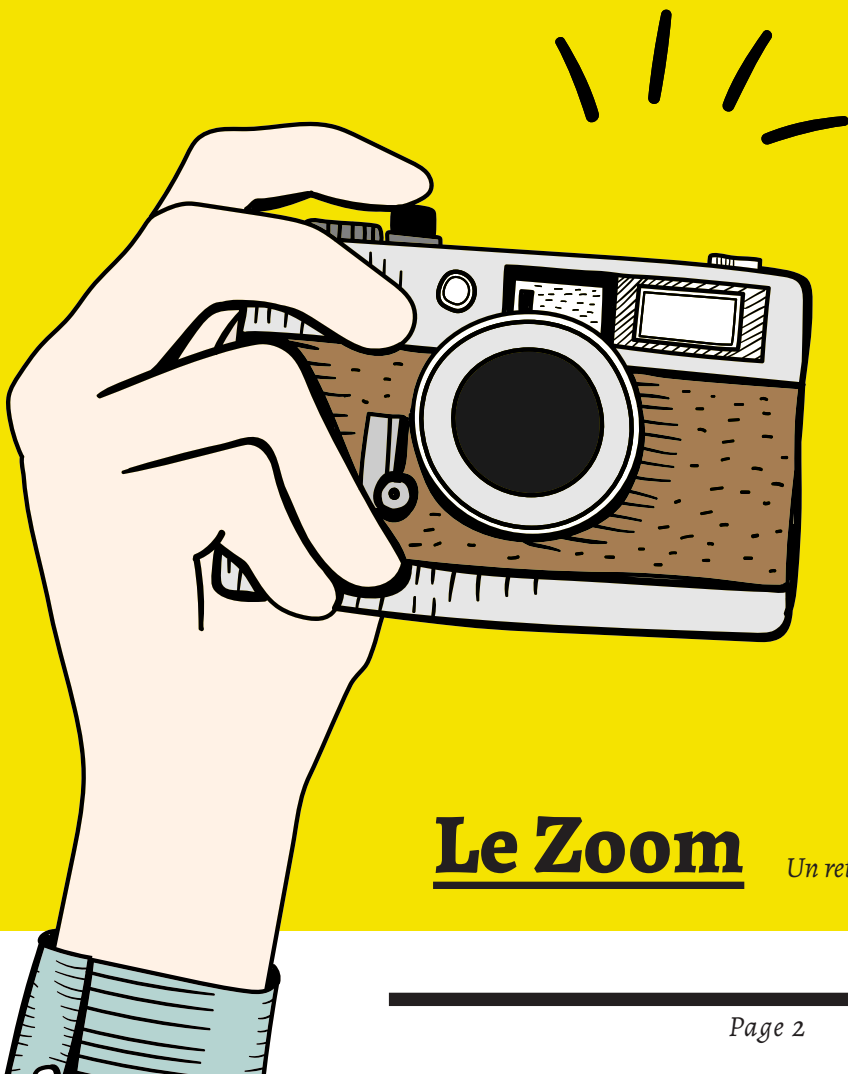
Les douze mots dissimulés dans l'œuvre : banquier, usure, mensonge, peuple, combat, espoir, union, citoyen, conduire, triomphe, horizon, jaune, formaient une « clé privée » numérique pour débloquer 1 000€ en bitcoins.

## Sommaire

Zoom	p2	Des gilets jaunes à prix cassés !	p9
Le Grand Débat	p3	Point d'Orgue	p11
Break Fake News	p4	Macron en Egypte :	p12
Vue d'Ensemble	p5	« Street Medic »	p13
Tour du monde en gilet jaune	p6		



Chaine humaine à Loudeac - OUEST FRANCE



Marche pacifique nocturne à Dunkerque - Stéphane Duhamel

## Le Zoom

Un retour en image sur la semaine qui vient de passer

## LE GRAND DÉBAT !

### Citoyennes, citoyens,

Faisons ici une analyse des informations que nous possédons, au sujet du Grand Débat, de la CNDP, de Chantal Jouanno et des médias. Il se passe des événements dont quelques détails sont mis en lumière par les « médias dominants », avec cette habitude ancrée de ne plus rappeler le tableau global.

Le travail fait ici n'est pas celui d'un journaliste, ainsi des informations peuvent nous échapper. Mais il a le mérite d'essayer de comprendre l'ensemble des faits dont nous disposons.



Le Grand Débat est une idée lancée par le gouvernement (autour du 14 décembre 2018). Pour qu'il ait une utilité, il faudrait qu'il soit organisé par une autorité indépendante. On comprend bien que si c'est le gouvernement qui s'en charge, ou un parti politique, ou une entreprise, ce sera faussé ou confisqué pour des intérêts privés.

Le gouvernement a donc fait appel à Chantal Jouanno pour qu'elle s'assure personnellement des bonnes conditions du débat. Pourquoi ? Parce que Chantal Jouanno est Présidente de la CNDP (depuis le 19 mars 2018 par décret du Président de la République, succédant à Christian Leyrit), la Commission Nationale du Débat Public, commission indépendante dont le travail consiste à s'assurer que les débats publics se passent bien et soient constructifs (et ce depuis sa création en 1995).

Commission qui a parfois rappelé dans ses comptes-rendus<sup>3</sup> que les pouvoirs en place ne tenaient pas compte des résultats des débats.

Chantal Jouanno a donc communiqué, tout au long des événements, les positions de la CNDP. Elle dit avoir rappelé, dans ses échanges avec le gouvernement (il semblerait que Mediapart se soit procuré des échanges de mails entre Chantal Jouanno et le gouvernement début janvier 2019), les principes importants à respecter pour que le débat public soit efficace et utile, par exemple : c'est aux citoyens de parler des sujets qu'ils souhaitent, pas au gouvernement d'imposer des sujets.

Alors qu'elle énonce publiquement comment le débat doit se dérouler pour qu'il soit correct, le site La Lettre A met son projecteur le 7 janvier 2019 sur un élément déjà public : le salaire de Chantal Jouanno (en tant que Présidente de la CNDP). C'est de l'ordre des salaires des hauts fonctionnaires, environ 14000€ bruts par mois ; certains hauts fonctionnaires<sup>2</sup> gagnent jusqu'à 37000€ bruts par mois. (Evidemment, ce qui est anormal dans ce genre de salaires, c'est qu'énormément de gens aujourd'hui gagnent de 10 à 40 fois moins et que le coût de la vie ne permette pas à ces gens de vivre décemment.)

Quel timing étonnant entre les interventions publiques de Chantal Jouanno et le scandale que cause son salaire, évidemment très vite relayé par tous les médias dominants.

Comme c'est étrange aussi que beaucoup de médias n'aient pas précisé qu'il s'agissait de son salaire en tant que Présidente de la CNDP, et laissé croire qu'elle était payée pour un boulot qu'elle n'allait plus faire.

Chantal Jouanno décide alors de démissionner de cette mission. La CNDP se retire de l'organisation du Grand Débat le 15 Janvier 2019.

De multiples politiciens appellent à sa démission, et l'attaquent verbalement, là aussi braquant leurs projecteurs sur elle.

Le Grand Débat n'est donc plus organisé que par les institutions gouvernementales.

Les faits étant rappelés, nous comprenons que le but de donner personnellement la mission à Chantal Jouanno était de maîtriser les deux scénarios possibles :

- Premier scénario, obtenir qu'elle, Présidente de cette commission indépendante, fasse ce que le gouvernement voulait.

- Deuxième scénario, qui a eu lieu, elle ne fait pas ce que le gouvernement souhaite. Donc la décrédibiliser en focalisant l'attention sur elle, sur son salaire, la rendant ainsi inaudible à tous ces citoyens révoltés par ce salaire.

L'une des autres stratégies mises en œuvre ici consiste à canaliser les énergies des gens, désireux d'enfin se faire entendre, dans un débat inutile (car le gouvernement n'a pas accepté que le débat se passe correctement, alors pourquoi tiendrait-il compte, cette fois-là, des conclusions des débats ?). Le but est que les citoyens perdent leur temps et leurs efforts en croyant résoudre leurs problèmes, en discutant, écoutant, parfois proposant des solutions. Le but est que les citoyens se croient efficaces.

Les faits (ordres donnés aux forces de l'ordre lors des Actes des Gilets Jaunes) et les lois empêchant les manifestations vont dans le même sens ; inciter les citoyens à ne plus manifester, les inciter à aller à ce Grand Débat.

Une autre stratégie mise en œuvre par le gouvernement est bien entendu la focalisation sur Chantal Jouanno au lieu de ce qui devrait compter : l'organisation du Grand Débat, et la prise en compte à venir des solutions à la fin du Grand Débat. Cela permet aussi d'occulter ce qu'a dit Chantal Jouanno, et derrière elle toute la CNDP<sup>3</sup>.

Les réponses possibles sont donc :

- Participer au Grand Débat si l'on y met que peu d'énergie, si cela ne nous détourne pas des combats légitimes, en ne gâchant pas sa motivation. Cela peut permettre de retrouver la voie du dialogue avec les autres citoyens (et encore, il existe d'autres moyens). Il ne faut surtout pas avoir la moindre division, surtout dans les désaccords, sans quoi la stratégie « diviser pour mieux régner » du gouvernement fonctionnera par ce débat. Cela pourra aussi permettre de confirmer (pour tous ceux qui croient encore en la politique actuelle) qu'ensuite, les propositions salutaires émergeant du débat seront ignorées.

- Ne surtout pas participer au Grand Débat pour ne pas perdre de temps, se concentrer sur les luttes pour obtenir la démocratie.

- Participer à d'autres multiples débats qui ont lieu partout en France, dans des réunions de villages et villes comme sur internet, tant que ces débats ne sont pas organisés par les pouvoirs dirigeants.

Courage à toutes et à tous, et rappelons-nous que le sens du mot « débat » n'est pas de convaincre, mais de comprendre les autres points de vue que le sien.

<sup>1</sup> [En savoir plus](#) - [Source](#)

<sup>2</sup> [Source](#) - [Autre source](#)

<sup>3</sup> [Rapport de la CNDP](#)

## ~~BREAK~~ FAKE NEWS

Mardi 29 janvier 2019, Paris, 11 h 57...

Une nouvelle horrible vient de tomber sur les téléspectateurs. Un groupe terroriste a attaqué les réseaux de communication terrestres. La capitale est bloquée.

Chaque axe est touché, aucun centimètre carré de la capitale n'a été épargné. Les pigeons affolés se sont réfugiés dans les tours de Notre-Dame et du Sacré Cœur. La police est sur les dents car les premiers pillages peuvent arriver à tout moment. Tels des démineurs les équipes de désinfection se sont équipées de masques, gants et boucliers pour parer à toute éventualité...

Le métro a été fermé juste au moment où les parisiens allaient se rendre dans les restaurants ou à leur domicile pour déjeuner. Ordre a été donné à la population de laisser les enfants dans les écoles, dans les crèches. Les entreprises ont distribué des compotes et des bouteilles d'eau à leurs salariés contraints de rester sur place...

Aucun train, aucun bus ne sortira aujourd'hui, c'est beaucoup trop dangereux disent les médias.

Le dispositif « Alerte Rouge » a été lancé. Des annonces sont faites par hauts-parleurs installés sur des véhicules se risquant courageusement dans les rues...

16 h 39... la vie s'est arrêtée, les parisiens frigorifiés sont suspendus à leur radio, seul média restant accessible... le courant ayant été coupé par mesure de sécurité...

Le peuple attend LE résultat de l'enquête diligentée par le Ministère de l'Intérieur sur le produit étrange répandu dans toute la capitale... Des rumeurs disent que cette catastrophe sanitaire et écologique est le fait des dangereux Gilet Jaunes

19 h 02... la nouvelle tombe, implacable... il....NEIGE !!!!



## VUE D'ENSEMBLE.

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes dans cette fin Janvier 2019 en proie à de nombreux maux. Un mouvement citoyen massif se soulève dans le but de régler ces problèmes. Comme il s'inscrit dans la durée au lieu d'être instantané, il est possible de prendre du recul pour y réfléchir, le structurer, et analyser les stratégies mises en place pour le contrer.

A ceux qui doutent encore de la légitimité du mouvement, il faudrait passer du temps à montrer de nombreuses preuves. Mais cela n'est utile que s'ils remettent leur avis en question (or aujourd'hui, celui qui sait admettre qu'il a eu tort est une perle rare). Ce n'est pas le but de l'exercice ci-présent. Dressons tout de même une rapide vue d'ensemble :

- L'argent contrôle tout : il oblige à occuper des postes que l'on n'aime pas dans des conditions sans cesse dégradées afin de pouvoir manger et dormir ;
- Les 3 pouvoirs : l'exécutif, le législatif, le judiciaire sont presque entièrement dans les mains de très peu nombreuses (grandes) entités (parti LREM, quelques grands patrons, banques)... qui ont l'argent ;
- Une partie du peuple (les forces armées) est payée pour taper sur celle qui manifeste (heureusement une partie d'entre eux refuse ou se porte pâle), au prix de vies, de mutilations et autres drames humains ;

Nous sommes tous (y compris les gens ayant les pouvoirs, ce qui est une folie) soumis à ces impératifs sociétaux dangereux :

- Acheter pour se croire heureux quelques minutes : société de consommation,
- Posséder pour se sentir puissant : capitalisme,
- Dépasser les autres pour se sentir supérieur : compétition,
- Se montrer sur les réseaux sociaux pour se sentir aimé : culte de la personnalité et vaincre la solitude,
- Parler seul face à la caméra et diffuser cette vidéo pour se sentir écouté et propager ses idées : privilégier la propagande de ses idées au débat.

Afin de mater notre mouvement, plusieurs entités, la plus en vue et médiatisée étant le gouvernement et ses députés obéissants, ont mis en place de multiples stratégies. En voici quelques-unes :

### Diviser pour mieux régner

Cela consiste à multiplier les sujets de discorde au sein du peuple. Comme les citoyens s'unissent pour changer les institutions, afin d'en mettre en place des démocratiques, ils pourraient décider de chacun de ces sujets une fois la démocratie instaurée. Il s'agit donc bien d'une stratégie destructrice ; débattre (ou, généralement, s'engueuler) de comment un sujet doit être traité avant même d'avoir le pouvoir de le traiter, c'est contreproductif (ça pourrait être « anticiper », mais rares sont les moments constructifs de débats aujourd'hui).

Nommons-en quelques-uns là aussi : immigration, aides sociales, partage des richesses, religion...

Face à un problème, on peut l'affronter, le contourner ou l'ignorer. Le problème des débats d'idées entre citoyens ne doit se poser qu'après que les citoyens aient le pouvoir ; il faut bien contourner le débat pour l'instant, et nous l'affronterons lorsque nous serons en démocratie.

(Il est ainsi évident que le « grand débat » animé par deux ministres consiste à diviser à nouveau tout le peuple (même les non manifestants) tout en ne lui cédant aucun pouvoir. Il y a ici au moins deux réponses efficaces ; ne pas y participer, et y participer en refusant de débattre des questions qui divisent mais en revendiquant des mesures nous redonnant du pouvoir. )

### La désinformation

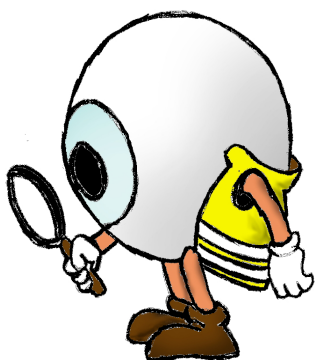
Un grand réveil s'est opéré ; beaucoup de gens croyaient encore la télévision, puisqu'elle remplissait ce rôle à sa création et que ses programmes étaient et sont variés. Mais les différences monumentales entre la réalité des manifestations et les images et commentaires choisis aident à comprendre : la majorité des médias n'est plus là pour informer mais pour répéter en boucle les mêmes idées afin de les faire rentrer dans nos têtes.

Heureusement des citoyens réagissent et créent de nouveaux médias sans ces manipulations. Ils font l'inverse des médias dominants, et ça opère efficacement : filmer sans faire aucun commentaire, sans pause, et tout diffuser (sans montage).

## La fixette sur une personne

Celle-là est d'une force bien moins soupçonnée. Quelques citoyens la dénoncent, mais pour l'instant elle fonctionne.

La fixette sur une personne consiste à focaliser l'attention de la colère sur une seule personne. Ici, on comprend bien que le rôle de fusible est donné à M. Emmanuel Macron, parce-qu'il est Président de la République Française, et que dans la Vème République les Présidents sont souvent la première personnalité en pleine lumière.



Mais si demain ce Président est remplacé par un autre, de nombreux Gilets Jaunes seront satisfaits. C'est un problème : rien ne sera résolu, et ils seront satisfaits. Les institutions actuelles, le pouvoir de l'argent, et autres problèmes décrits plus hauts, voilà ce que nous devons résoudre, et non pas dégager une personne d'un poste - fut-il important. Étendre cela au gouvernement et aux députés pourrait-il bien changer quelques détails ?... pas grand-chose. Et c'est bien en ça qu'ont consisté les élections jusqu'à présent : ne changer que des détails.

Il y a bien d'autres stratégies. Mais pour les comprendre, les déconstruire, et ainsi renouer le dialogue avec son voisin, son collègue, sa famille, il est important de diffuser ces raisonnements. C'est ensemble que nous sommes et resterons forts : ensemble, unis et ouverts.



## Tour du monde en gilet jaune

### Les Gilets jaunes sont partout. Vraiment partout !

Pas simplement partout en France, ni dans les pays limitrophes, ils sont partout sur le globe.

Nous vous proposons un tour du monde, continent par continent.

Veuillez attacher et ajuster votre ceinture de sécurité. Nous vous souhaitons un très bon voyage.

\*\*\*

Tout d'abord, nous survolons l'**Europe**.

**La France** est le pays de naissance du mouvement des Gilets jaunes, en octobre 2018.

Il démarre sur les réseaux sociaux par des appels à manifester contre la TICPE (taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques).

A partir du 17 novembre 2018, des manifestations nationales ont lieu chaque samedi, tous les jours énormément de ronds-points sont investis, des autoroutes sont bloquées, et aussi des usines, des raffineries, des préfectures, des ports, etc.

Très rapidement les revendications se multiplient, pour l'amélioration du coût de la vie, pour une refonte de la démocratie.

Ainsi, ce mouvement social né d'une simple pétition devient un mouvement de luttes sociales, un peu comme le printemps arabe, les indignados, occupy, nuit debout.

La répression est très violente, elle fait pour le moment 11 morts, des milliers de blessés et d'arrestations, et il n'y a pour le moment aucune remise en question concrète de la part du gouvernement.

Nous passons **en Belgique**, où là aussi les Gilets jaunes sont très actifs.

De la même manière qu'en France, ils manifestent pour une amélioration de leur pouvoir d'achat, les automobilistes bloquent les accès au stockage d'essence, les revendications s'étendent aux taxes sur l'eau, l'électricité, les biens immobiliers, on déplore 2 morts.

**En Hollande**, les Gilets jaunes manifestent à Maastricht et La Haye pour une amélioration du prix des mutuelles, une baisse de l'âge de départ à la retraite.

**En Allemagne**, les Gilets jaunes manifestent contre le Pacte mondial sur les migrations.

D'abord en faisant une chaîne humaine sur le pont de l'amitié à la frontière franco-allemande, puis à Nuremberg, Munich, Stuttgart, Berlin.

**En Suisse**, des Gilets jaunes tentent quelque chose à Berne, et à Lausanne dans le hall de la Gare CFF.

Michèle Herzog, qui y a participé, raconte : « Dans le hall central de la gare de Lausanne, vers 13h30, nous étions trois gilets jaunes ! Très rapidement un employé CFF, portant lui aussi un gilet jaune, mais pour son travail, nous a abordé pour savoir ce que nous faisons. Mme X. lui a montré le texte qu'elle avait fixé sur son gilet, dans son dos. L'homme est parti avertir la police des CFF. Quelques minutes plus tard, deux agents de sécurité des CFF (portant des gilets jaunes) sont arrivés pour nous demander de quitter le hall de la gare en prétendant que nous faisons une manifestation ! Ce qui n'était pas le cas, car nous étions trois !... ».

Puis ils ont quitté la gare après que la police ait pris leurs identités : « Sous prétexte que l'un avait un badge « Oui pour la Monnaie pleine » sur son chapeau de père Noël. Et l'autre un tract dans le dos... ».

**En Italie**, les Gilets jaunes sont eux aussi très actifs sur les réseaux sociaux.

Ils demandent la diminution du prix du carburant, la baisse de taxes, lancent des appels à changer l'Union européenne, et ont manifesté contre un décret-loi restrictif sur l'immigration.

**En Espagne**, les indépendantistes catalans reprennent le symbole du gilet jaune pour leur manifestation annuelle le 21 décembre 2018.

Le même jour, au Portugal des manifestations de Gilets jaunes ont eu lieu.

**Le Royaume-uni** n'est pas en reste ! Des Britanniques pro-Brexit en gilet jaune bloquent le pont de Westminster, en plein centre de la capitale Londres. Ces « Yellow vests » demandent la démission de Theresa May. Quelques jours plus tard, les gardes de la Tour de Londres, vêtus de gilets jaunes, se mettent en grève pour demander une hausse de salaire, et une meilleure retraite.

Puis le 5 janvier, les Gilets jaunes pro-Brexit manifestent à Londres.

**En Irlande**, des centaines de Gilets jaunes manifestent dans le centre de Dublin contre les échecs du gouvernement. Puis, les samedi 15, 22 et 29 décembre 2018, et les 5 et 12 janvier 2019, un groupe appelé « Yellow Vests Ireland » descend dans la rue par solidarité envers les manifestations des Gilets jaunes français. Merci pour ce soutien !

Nous terminons ce tour d'Europe par **la Suède**, à Stockholm, où des Gilets jaunes s'opposent au Pacte mondial sur les migrations.

\*\*\*

Passons **en Asie**, comprenant les pays de l'est, le proche orient, la grèce, la russie, l'extrême orient.

**En Pologne**, les éleveurs de porcs ont subi de lourdes pertes suite à la peste porcine africaine. Des agriculteurs polonais en gilets jaunes décident de bloquer une autoroute près de Varsovie pour obtenir une aide du gouvernement.

**En Hongrie** des Gilets jaunes se mêlent à une manifestation contre l'assouplissement de la législation sur les heures supplémentaires.

En Croatie des Gilets jaunes manifestent plusieurs samedi de suite.

**En Serbie**, il y a eu plusieurs manifestations dans plusieurs villes contre le prix de l'essence. Le député Boško Obradović décide alors de porter un gilet jaune à l'Assemblée nationale, et appelle à manifester le 8 décembre 2018 à Belgrade.

**Au Monténégro**, Nebojša Medojević est emprisonné depuis le 30 novembre.

2 000 Gilets jaunes se rassemblent à Podgorica pour réclamer sa libération, et ils demandent aussi l'abandon du mandat d'arrêt contre Milan Knezevic.

En Bulgarie aussi la vie est chère. Un mouvement social a commencé depuis pas mal de temps, sans résultat. Les manifestants décident de revêtir le symbole français du Gilet jaune, et réclament la baisse des carburants et la démission du gouvernement en bloquant les routes aux frontières avec la Grèce et avec la Turquie.

**En Russie**, des Gilets jaunes se mêlent à une manifestation contre l'augmentation des tarifs de stationnement à Moscou. Une autre manifestation contre les constructions arbitraires réunit plusieurs dizaine de Gilets jaunes.

**En Turquie**, plusieurs milliers de Gilets jaunes se réunissent à Diyarbakır contre la hausse des prix malgré l'interdiction de manifester. Là-bas aussi ils utilisent les réseaux sociaux pour s'organiser.

**Israël**, le 14 et le 22 décembre 2018, des Gilets jaunes manifestent à Tel-Aviv, pour protester contre la vie chère.



**En Jordanie**, des Gilets jaunes mécontents de la situation économique du pays manifestent à Aqaba, Taybeh (région de Petra) et dans la banlieue d'Amman.

**Au Liban**, suite aux appels sur les réseaux sociaux, plus de mille manifestants, dont certains en gilets jaunes, descendent dans les rues de Beyrouth pour protester contre la vie chère.

**En Irak**, des Gilets jaunes manifestent pour de meilleurs services de première nécessité à Bassorah.

**En Grèce**, Panayiótis Lafazánis organise un rassemblement devant l'ambassade de France pour soutenir les Gilets jaunes en France. Merci !

**A Taïwan**, des manifestants habillés en jaune qui demandent une réforme fiscale interrompent le 1er janvier 2019 la cérémonie du Nouvel an à laquelle assiste la présidente Tsai Ing-wen.

Puis le 19 janvier 2019, les partisans de la « Ligue de réforme fiscale et juridique » qui manifestent contre certaines taxes, enfilent pour la première fois des gilets jaunes lors d'un rassemblement regroupant environ 10 000 personnes en face du palais présidentiel de Taipei.

Une des porte-paroles de la Ligue revendique la solidarité avec le mouvement Français. Merci !

**Au Japon, en Chine**, différentes manifestations de Gilets jaunes sont organisées.

\*\*\*

Même sur **le continent Océanie** il y a des Gilets jaunes, en Australie à Adélaïde, plusieurs manifestations ont eu lieu, vous les trouverez facilement sur youtube.

\*\*\*

**En Amérique** ? Mais oui, bien sûr, les Gilets jaunes sont encore là...

**Au Canada**, des manifestations de plusieurs centaines de Gilets jaunes ont lieu à Edmonton et Calgary pour protester contre une taxe carbone et la signature du Pacte mondial sur les migrations.

Une manifestation contre l'immigration illégale, contre la taxe carbone et pour le réseau d'oléoducs Trans Mountain à lieu au Manitoba.

**En Amérique du nord**, le 22 décembre 2018, une douzaine de Gilets jaunes manifestent devant le Consulat général de France à New York pour soutenir les Gilets jaunes français. Merci !

**En Amérique du sud**, l'Argentine aussi à ses chalecos amarillos (les Gilets jaunes). Leurs revendications concernent les taux, les réductions de salaire et de retraite, la réforme du travail et toutes les mesures économiques qui les impactent. Ils se réunissent tous les samedis à 18 heures au coin du Congrès (Avenida Entre Ríos et Rivadavia) et chaque semaine, des gens se joignent à eux. Ils utilisent aussi les réseaux sociaux.

\*\*\*

Nous finissons par **l'Afrique**, en commençant par le sud pour remonter au nord, et ainsi terminer ce tour du monde. En Afrique du sud, des Gilets jaunes se mêlent aux manifestations quotidiennes contre la mauvaise qualité des services publics.

**En Centrafrique**, des Gilets jaunes essaient de rallier l'aéroport international de Bangui lors de la visite de Florence Parly, ministre française des Armées, parce qu'ils ne sont pas contents, la France leur a vendu 1 400 armes de mauvaise qualité. Ils sont stoppés avant d'arriver.

**En Égypte**, Mohamad Ramadan, un avocat d'Alexandrie, s'est affiché sur Facebook avec un gilet jaune. Conséquence, les autorités égyptiennes interdisent la vente de gilets jaunes aux particuliers de peur d'une contagion révolutionnaire.

**En Algérie**, à Béjaïa (Kabylie), des Gilets jaunes se mêlent aux manifestations d'étudiants de l'université de Béjaïa et d'employés du groupe Cevital, qui défilent pour la liberté d'expression et la liberté d'entreprendre.

**Au Maroc**, l'UMTEC (Union marocaine des techniciens) appelle les techniciens à porter des gilets jaunes durant les heures de travail à partir du 17 décembre 2018, pour une « semaine de la colère ». Les commerçants aussi s'y mettent, car un récent système de facturation des transactions ne leur convient pas. Des centaines de Gilets jaunes envahissent alors les rues.

Le mouvement Gilet Jaune démarre mi-décembre 2018 **en Tunisie**. Mais rapidement, un des fondateurs du mouvement est arrêté par la police et cinquante mille gilets sont confisqués. Peu importe, les tunisiens porteront dorénavant un gilet rouge, et la couleur fait référence à leur drapeau national, ça tombe bien.

\*\*\*

Et voilà, ce voyage est terminé. Nous espérons qu'il vous a été agréable.

Quand vous manifesterez samedi, montrez cet article à vos voisins, montrez leur que nous sommes des millions, partout dans le monde, à nous battre pour une vie meilleure, et c'est pour ça qu'un jour nous gagnerons.

## PROMOTION EXCEPTIONNELLE : DES GILETS JAUNES À PRIX CASSÉS !

« Approchez chers concitoyens, c'est les soldes pour encore quelques semaines. Venez profiter de notre offre sur les gilets jaunes, best-seller de cet hiver !! »

Les campagnes promotionnelles sont toujours très attendues à cette époque de l'année. On peut y faire de très bonnes affaires. Le but étant toujours de convertir le plus de monde à sa cause. Alors pourquoi ne pas sauter sur l'occasion pour faire le lien entre les Gilets jaunes et les Foulards rouges.

Si on y regarde de plus près, les mots des Foulards rouges convergent vers les idées des Gilets jaunes.

En effet, les Foulards rouges se sont mobilisés pour prôner la non-violence et dénoncer les débordements. De leur côté, les Gilets jaunes dénoncent ces mêmes violences et militent pour des manifestations pacifiques. Les journées d'Acte sont aujourd'hui déclarées en préfectures et des services d'ordre « brassards blancs » sont mis en place afin de sécuriser au mieux le mouvement.

La volonté de s'exprimer des Gilets jaunes n'est pas synonyme de violence mais celle de se faire entendre.

Les Foulards rouges crient également leur colère contre les fascistes. Et ils ont tout à fait raison. Les Gilets jaunes ne sont pas des fascistes déguisés malgré une comparaison audacieuse et scandaleuse de la part de M. Darmanin avec la Peste noire.

Les Gilets jaunes ont toujours revendiqué n'appartenir à aucun parti politique et à aucun groupe.

L'attitude reprochée par les Foulards rouges aux Gilets jaunes pour dénoncer ce « fascisme » repose peut-être sur une partie de la définition de ce mot. Ils assimilent peut-être une volonté de vouloir imposer à tous une manière de penser à une volonté de se faire entendre. Ce n'est pourtant pas le cas. Le fascisme repose sur une doctrine, sur des idées imposées de façon autoritaire et arbitraire. Les Gilets jaunes ne font qu'exprimer leur propre colère en essayant d'être le plus visible possible.

Les blocages des ronds-points, l'immobilisation de poids lourds sont-ils considérés comme du fascisme ? Dans ce cas, les ouvriers d'une usine qui luttent contre la fermeture ou délocalisation de leur entreprise en bloquant les accès n'est plus une grève ou du syndicalisme mais du fascisme !

Un autre point abordé par les Foulards rouges est la sauvegarde de la démocratie et de ses institutions. A les entendre, notre système politique est menacé par les Gilets



jaunes qui crient « Macron démission ».

Un rappel sur la définition de la démocratie peut donc être utile : « système politique, forme de gouvernement dans lequel la souveraineté émane du peuple. (Larousse) »

Ah ! Cela signifie-t-il que les Foulards rouges et Gilet jaunes sont au fond d'accord ?

Si on y réfléchit, les Gilets jaunes veulent une meilleure représentativité de la parole du peuple car le sentiment qui domine actuellement est que le vote exprimé ne reflète pas le peuple. Si on se penche sur les dix dernières années d'élections, on voit bien que les électeurs ne se mobilisent pas en masse pour faire valoir leur droit de vote (forte abstention, vote blanc). Les dernières campagnes politiques ont été sabotées par des affaires judiciaires et les débats englués dans des questions autres que purement politiques. Résultat : les représentants élus le furent plus par le choix du « moins pire », que pour des discours et promesses prononcés. Garantir la démocratie et le bon fonctionnement des institutions relève donc d'une priorité pour tous : Foulards rouges, Gilets jaunes et tous citoyens. Pour que cette démocratie reste efficace et demeure « une souveraineté émanant du peuple », il faut que le système

de représentativité soit renforcé. (D'où la proposition d'instaurer le RIC !).

D'autre part, le reproche qui revient souvent dans la bouche des Foulards rouges est le blocage économique et la perte de compétitivité des entreprises françaises.

On ne va pas se mentir, les images des commerces vandalisés et pillés n'aident pas à rassurer les investisseurs. La perte de chiffre d'affaires sur les journées de mobilisation des Gilets jaunes va être très difficile à rattraper pour beaucoup d'entrepreneurs.

Rappelons cependant, que les casseurs qui ont commis ces délits ne sont pas des Gilets jaunes. De plus, ces faits sont malheureusement souvent le cas à l'issue de toute manifestation (ont malheureusement lieu au cours de beaucoup d'autres manifestations). Maintenant, les Gilets jaunes déplorent ces violences et la paralysie économique qui en découle.



Revenons alors sur l'aspect économique. Que veulent les Gilets jaunes ? Une dépression économique ?

La réponse est non. Le système économique actuel ne permet pas à ses travailleurs de vivre correctement. On nous parle toujours de compétitivité, d'évolution sans pour autant évoquer une qualité de vie.

L'objectif des Gilets jaunes est d'aboutir à une économie à la fois juste pour tous, pérenne pour nos enfants et en accord avec les préoccupations environnementales. Mieux faire, mieux consommer, mieux vivre.

Enfin, les Foulards rouges estiment que les Gilets jaunes veulent avoir plus d'argent sans fournir d'effort. Certains même scandent « retournez travailler ». Ils s'imaginent peut-être que les Gilets jaunes ne connaissent pas le « goût de l'effort » comme M. le Président Macron l'a laissé penser. Au contraire, les Gilets Jaunes dénoncent les conditions de vie difficiles en partie dues à des salaires faibles pour tout le travail fourni. Comme pour le peuple français lors de la Révolution de 1789, les Gilets jaunes ont faim, la faim de ne plus choisir entre payer ses factures et se nourrir.

Voilà un argumentaire qui prouve que les Foulards rouges et les Gilets jaunes ne sont pas dans le fond si opposés.

Il faut se libérer des manœuvres de nos politiques qui instaurent un climat de haine et de peur. M. Castaner, le premier, s'efforce sans cesse de réprimer les contestations et par des petites phrases cinglantes, alimente les craintes de l'insécurité. La mise en avant des violences et des dégâts matériels, la non reconnaissance des violences policières, l'urgence de légiférer sur une loi anticasseurs ; tous ces discours ne sont faits que pour s'écarter du réel sujet et reflètent une stratégie d'établir de la méfiance entre citoyens.

Les gouvernants cherchent à imputer des maux et des responsabilités aux manifestants qui n'existent pas. Ils se relayent sans relâche dans les médias pour marteler les esprits avec des images fortes au lieu de prendre en compte la parole des citoyens !

A l'inverse, lorsque M. le Président Macron s'exprime face aux revendications, il n'accorde que peu de son temps sur les mesures prises (13 min pour la 1ère allocution le 10 décembre 2018). Et lorsqu'il accorde de son temps, il fait acte de présence auprès des maires (6h à 7h) sans véritablement d'échanges.

Ne jouons plus leur jeu de division du peuple : Foulards rouges, Gilets jaunes, rejoignons-nous et inventons notre lendemain.

NON à toute forme de violence

OUI à une plus belle Démocratie.

**Vous souhaitez prendre la parole, nous partager vos idées... envoyez vos articles et photos à :**  
[gazette@giletsjaunes-coordination.fr](mailto:gazette@giletsjaunes-coordination.fr)

## POINT D'ORGUE

C'est partout la misère, la précarité, à tous les niveaux, dans tous les métiers. Ce mouvement, parti au départ d'une simple grogne sur la hausse des taxes du carburant s'est transformé en soulèvement, en vague, en révolte, révélant, s'il en était besoin, toutes les injustices dont le peuple souffre. Cet élan, si spontané, si intuitif, s'est peu à peu inscrit dans la durée.

Peu à peu, chacun découvre l'autre, un voisin depuis longtemps ignoré, un collègue, un retraité, une infirmière... Une solidarité oubliée enfin renaît, on se retrouve sur les ronds-points comme aux veillées d'antan, on rit enfin, on discute, on s'engueule aussi parfois mais on apprend l'un de l'autre, on s'éveille, on évolue, on passe du bon temps, malgré le froid, on oublie un peu ses problèmes et sa solitude. Loin de ce cyclope que la télé allume, stupidement addictif, où la vie semble chaque jour plus belle, dépassant la fatigue et les privations, les liens se resserrent.

Au-delà des espoirs lointains d'un éventuel progrès de notre démocratie, notre réel gain est notre communication retrouvée. Les réseaux sociaux nous aident à nous rassembler, à nous organiser entre nous, indépendamment des schémas imposés. L'égalité nous la découvrons sur le terrain, la fraternité, nous la retrouvons enfin, il ne nous manque en fait que la liberté ; c'est là notre combat, car malgré notre désespoir, l'image que nous offrons aujourd'hui au monde entier, à ces milliards de pauvres gens est celle d'un pays fier et en quête de justice. Justice sociale, justice constitutionnelle, justice pour le peuple !



On nous a longtemps fait croire à cette justice d'opérette, faite justement pour abuser les gens les plus pauvres et les plus faibles en leur faisant croire qu'ils pouvaient sans problème peser contre les riches et les influents : Nous découvrons à nos dépends à quel point tout ceci n'est que mascarade, nous le savions mais rien ne nous permettait d'exprimer ce sentiment. Les partis politiques, les syndicats, les médias, les religions, la votation même, tout cela fut mis en place pour nous museler...

Les choses changent, lentement certes tant il nous est difficile de nous organiser de façon horizontale, nous n'en avons pas l'habitude, notre éducation nous ayant tant poussé à la soumission institutionnelle. Mais c'est inexorable, invincible, profitant de nos divisions internes, des égos des uns et des autres, tirant la couverture à eux, rassemblant, dispersant dans un vaste tourbillon, nous devenons serpent aux mille têtes, nous devenons une idée, un esprit, une force qui vit.

On a parlé souvent d'un nouvel ordre mondial, nous sommes en train de les prendre de vitesse, partout les peuples se rallient. Tant de misère, tant de guerres, de violences et d'injustices, voilà ce qui nous fédère, la coupe est pleine, on n'en peut plus !

Nous mettons ici en place des outils pour nous organiser, nous informer, partager nos expériences et nos combats, nos espérances aussi.

Il nous faut des bras, des heures, des idées, nous comptons sur vous.

## MACRON EN EGYPTE : LES VRAIES RAISONS DU VOYAGE

Arrivé hier en Egypte pour une visite officielle de 3 jours Emmanuel Macron, accompagné de 5 membres du gouvernement rencontre aujourd'hui son homologue Abdel Fattah Al-Sissi.

L'objectif officiel annoncé est de « resserrer les liens économiques, culturels et stratégiques entre les deux pays, tout en parlant « plus ouvertement » des droits de l'Homme en Egypte.

Dimanche à l'arrivée du couple présidentiel, escapade bon enfant à Abou Simbel, clin d'œil à l'antériorité et aux découvertes napoléoniennes, puis visite du musée du Caire en « prévision d'un accord pour sa rénovation ». Le lien « culturel » est bouclé.

Lundi conférence de presse, questions des journalistes et réponses sur les Droits de l'Homme : Interrogé par des journalistes égyptiens sur les troubles des deux derniers mois en France et le respect des droits humains par les autorités françaises, Macron évoque les « gilets jaunes » et parle « droits humains » :

Droit dans ses bottes il « déplore » que « onze personnes aient perdu la vie » depuis le début de la crise, tout en soulignant qu'aucune n'avait « été victime des forces de l'ordre ».

Puis continue sans sourciller : « En France, il est permis de s'exprimer librement (...). En France, on peut dire tout. Parfois, on dit beaucoup contre le pays lui-même, je le regrette », ajoutant que c'était « la force de la démocratie ». « Il y a, dans notre pays, une liberté qui est constitutionnellement garantie, qui est la liberté de manifester. Et nous entendons bien la protéger »

Bien sûr les traditionnels hommages : « Ce que la France vit depuis plusieurs semaines est inédit et je veux rendre hommage au professionnalisme des forces de l'ordre dans ce contexte »

Bel exercice diplomatique à aborder du bout des lèvres ce sujet quand, dans son propre pays, la liberté d'expression prend du flashball dans l'œil...

Concernant le volet économique, une trentaine de contrats sont dans les valises du président français pour un montant de « quelques centaines de millions d'euros » indique l'Elysée.

La France est le 11<sup>ème</sup> pays étranger partenaire commercial de l'Egypte pourtant 160 entreprises françaises y sont déjà implantées avec 40.000 emplois. Danone, Total, Carrefour et Alstom en sont les plus importantes.

Ces signatures concerneraient donc les transports, énergies renouvelables, santé ou encore agroalimentaire.

En effet le président égyptien a pour projet la construction d'une nouvelle capitale à quelques dizaines de kilomètres du Caire qui étouffe...

Une cinquantaine de patrons français est du voyage, dont entres autres le groupe ENGIE (des contrats éoliens), le groupe ALSTOM et VINCI (construction Métro du Caire), Orange, SNCF, pour une enveloppe pouvant aller jusqu'à un 1.000.000 € sur 6 ou 7 contrats.

Au passage l'agence française de développement va investir 1.000.000€ dans plusieurs projets, en particulier l'innovation.



Sujet sensible : Les ventes d'armes et matériel d'armement qui pèsent lourd dans la balance des exportations (6 milliards d'euro depuis 2015)

Un contrat d'achat de 24 rafales déjà signé en 2015 (environ 5 milliards d'euros) et surtout un suspense en carton avec « une éventuelle promesse d'achat » de 12 autres supplémentaires (soit environ 2,5 milliards) qui fait grincer des dents les défenseurs des droits de l'homme. Eric Trappier le patron de Dassault est « aux côtés de Macron précise France24, avec 14 autres chefs d'entreprise » et n'a sans doute pas fait le voyage pour aller admirer le nez du Sphinx.

Sachant que le président Abdel Fattah al-Sissi vient de prendre la présidence de l'Union africaine, il est clair que Paris ne souhaite pas se fâcher avec l'Egypte, incontournable pour la stabilité de la région.

## « STREET MEDIC » : INFOS ET REMERCIEMENTS !

### Préambule :

*Depuis le début du mouvement et les premières journées de mobilisations, bon nombre de personnes (Gilets Jaunes ou non) ont été victimes de violences engendrant des blessures plus ou moins graves, voire très graves.*

*Pour leur porter secours, des bénévoles se sont organisés pour former des groupes d'interventions médicales capables d'agir directement au cœur des manifestations : LES STREET MEDICS.*

*Nous souhaitons à la fois leur rendre hommage pour leur engagement et aussi relayer les informations en notre possession.*

*Merci et immense respect pour ces femmes et ces hommes qui sauvent, secourent et interviennent dans des conditions de quasi « guerre urbaine » sans distingo de camps et au péril de leur propre intégrité physique.*

Petit compte rendu d'un Street Medic à Paris sur la journée du 26 janvier 2019 (Acte XI)

La journée a commencé tôt...

Beaucoup de médias internationaux étaient présents pour cet acte XI.

Il y a eu une grande mobilisation sur Paris. La place de la République était jaune de monde, plus un cm<sup>2</sup> de libre. Les Gilets Jaunes ont été « nassés » tant sur la Place de la Bastille que sur la Place de la République. Durant la journée et la soirée, toutes les rues étaient bloquées par les FDO, de sorte que les Gilets Jaunes ne puissent repartir.

A un moment, pour démasquer de « faux Street Medics » infiltrés, notre groupe s'est subitement mis en retrait pour que les FDO et les Gilets Jaunes puissent bien identifier et extraire les malveillants agissant sous fausse couverture...

Il a été observé :

- une plus forte présence de forces de l'ordre à moto,
- la présence de la BRI,
- l'utilisation de fusils à pompe,
- encore beaucoup de ciblage directs.

Cette journée a fait beaucoup de victimes, dont certaines très graves. Un vrai carnage !

Jérôme Rodriguez est une des victimes, une Street Medic est touchée par un flashball avant d'être évacuée inconsciente...

Lors de cet acte, il faut préciser que les FDO ont laissé les Street Médics intervenir sans entraves, et leur ont même parfois libérer les accès aux blessés.

Les Street Médics ont également reçu une aide improbable. En effet, le restaurant Hippotamus République, leur a permis d'organiser une salle de secours au premier étage. Les Street Médics ont aidé le restaurant à ranger le matériel sur la terrasse afin qu'en cas de débordement celui-ci ne soit pas utilisés comme arme.

Rapide bilan (non exhaustif) de notre équipe de Street Médics +/- 5 personnes :

Place de la Bastille :

- 2 blessures à la jambe (plaie ouverte) – évacuations,
- 1 évacuation par les pompiers (malaise, inconscient),
- 1 épaule démise – évacuation,

Place de la République :

- 2 blessés à la jambe – évacués
- 1 Entorse cheville – évacué



Pour tous ceux qui veulent plus de renseignements, devenir Street Medic. Pour rejoindre les Street Medics sur Paris, contactez :

<https://www.facebook.com/ServireEtProtegerSoldatDePaix/>

Autres liens :

Street Medics Nantes : <https://www.facebook.com/streetmedicsnantes/>

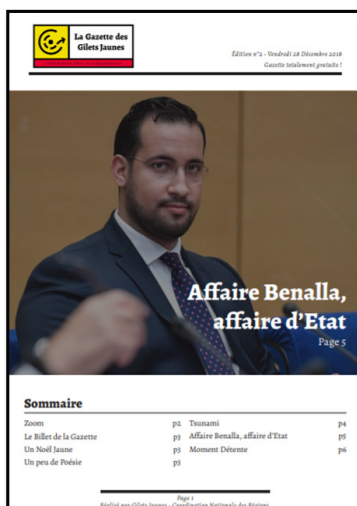
Street Medics Bordeaux : <https://www.facebook.com/streetmedicsbdx/>

Street Medics Paris : <https://www.facebook.com/Streetmedicparis/>



Depuis maintenant 2 mois, nous vous proposons chaque semaine une édition de la Gazette des Gilets Jaunes...

La parole est à vous : merci de nous transmettre vos propositions d'article, vos photos, vos coups de gueules et vos coups de Coeur sur l'adresse : [gazette@giletsjaunes-cordination.fr](mailto:gazette@giletsjaunes-cordination.fr)



Si vous avez raté une parution, retrouvez-la en téléchargement gratuite sur le site internet : [www.giletsjaunes-cordination.fr](http://www.giletsjaunes-cordination.fr)